



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

NOVEMBRE 2021

À l'exception d'une brève remontée de deux semaines à la fin septembre, la découpe de porc suit une tendance à la baisse depuis le début août et elle s'est récemment négociée sous la barre des 100 \$ pour la première fois depuis le début mars. Des facteurs liés

La valeur des découpes de porc est récemment passée sous la barre des 100 \$ pour la première fois depuis mars

à l'offre et à la demande sont à l'œuvre. L'offre a augmenté de façon saisonnière depuis le milieu de l'été et atteindra probablement son pic annuel dans les 30 prochains jours. La demande s'est lentement érodée, les consommateurs réagissant aux prix de détail élevés et les fonds de relance gouvernementaux se tarissant. Certes, la demande est encore beaucoup plus forte que les années précédentes, ce qui a maintenu les niveaux de prix beaucoup plus élevés que par le passé, mais elle commence à perdre son élan. Les volumes d'exportation ont également diminué depuis le milieu de l'été, ce qui est de mauvais augure pour un secteur qui a l'habitude de voir au moins un quart de sa production passer par les canaux d'exportation. Les producteurs de porcs ont peut-être eu raison d'ajuster la taille des troupeaux à la baisse cet été, même si les marges bénéficiaires étaient très fortes. Personne ne s'attendait à ce que l'aubaine de l'année 2021 se poursuive indéfiniment et nous assistons aujourd'hui au dégonflement de la bulle de profits dans laquelle le secteur évolue depuis un an et demi. Certains vents contraires persisteront en 2022 : la baisse des exportations, les prix élevés des céréales fourragères, les pénuries de main-d'œuvre et la menace de la PPA dans l'hémisphère occidental. Nous devrions également mentionner le déclin de la pandémie comme un vent contraire pour l'industrie, car elle a largement profité du fait que les consommateurs étaient contraints de se terrer chez eux pendant que la pandémie faisait rage. Avec l'augmentation du nombre de vaccinations et la diminution des infections de COVID-19, les consommateurs auront beaucoup plus d'options en matière de

dépenses. Nous pensons qu'ils passeront moins de temps à préparer des repas à la maison et la demande de porc dans le circuit de la vente au détail diminuera.

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage total de porcs aux États-Unis a récemment franchi la barre des 2,6 millions de têtes et pourrait encore augmenter de 100 000 têtes par semaine lorsqu'il atteindra son pic à la fin novembre ou au début décembre. Sur la base de ce que l'USDA a déclaré pour la production porcine de mars/mai, il semble peu probable qu'il y ait des abattages hebdomadaires supérieurs à 2,7 millions de têtes cette année. C'est une chance, car les pénuries de main-d'œuvre en de nombreux points de la chaîne d'approvisionnement pourraient rendre difficile la gestion de niveaux de production bien supérieurs. Alors que le calendrier se tourne vers le mois de décembre, l'industrie commencera à travailler sur la production porcine de juin/août, dont l'USDA a récemment estimé qu'elle était en baisse de 6 % par rapport à l'année dernière. Cela signifie que la disponibilité du porc devrait être considérablement réduite par rapport à l'année dernière, au moins jusqu'en février. Une fois que les abattages atteignent un pic, ils se stabilisent normalement jusqu'en février, puis le nombre de porcs commence à diminuer de façon saisonnière en mars. Si nous ne considérons que le côté offre du marché, la conclusion serait que les niveaux de prix devraient être plus élevés au début de 2022 qu'ils ne l'étaient en 2021, mais un ralentissement général de la demande de porc pourrait empêcher cela.

Les poids des carcasses augmentent actuellement selon des schémas saisonniers typiques. À l'automne, le temps plus frais et les céréales fraîchement récoltées ont favorisé les gains de poids. Les poids des porcs castrés et des jeunes truies ont été récemment signalés à 212 livres, ce qui est juste une livre de moins que le poids élevé de l'automne dernier et trois livres de plus qu'à ce stade en 2019. Les poids devraient continuer à travailler à la hausse jusqu'à la mi-décembre, où ils devraient se stabiliser et évoluer latéralement pendant quelques mois. À ce stade, il n'y a rien d'inquiétant dans l'image du poids des carcasses. Les poids sans tendance et

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

désaisonnalisés augmentent, mais à partir d'un niveau très bas, de sorte qu'il ne nous semble pas que les porcs soient en train de faire marche arrière dans la chaîne d'approvisionnement. Tant que les contraintes de main-d'œuvre ne limitent pas les abattages au cours des deux prochains mois, la chaîne d'approvisionnement devrait rester en bon état. Toutefois, si les grossistes ne peuvent pas traiter tous les porcs dans les délais prévus cet automne, nous nous attendons à voir une rapide augmentation des poids par rapport à l'année dernière et une forte baisse du prix des porcs à la production.

Les producteurs de porcs ont connu une excellente année 2021. Selon nos calculs, les marges des producteurs sont positives depuis mars. Cependant, les récentes baisses des prix du porc menacent maintenant de faire passer les marges dans le rouge (voir **Figure 1**). C'est plutôt normal à cette période de l'année où l'offre de porcs est la plus importante. Les perspectives pour 2022 ne sont pas roses non plus : les producteurs pourraient encore être confrontés à des coûts de production beaucoup plus élevés, car les prix des céréales fourragères restent fermes et les coûts de la main-d'œuvre augmentent. L'environnement de demande très forte des 12-18 derniers mois a permis aux prix du porc de couvrir ces coûts de production élevés, mais lorsque cette demande commencera à s'estomper en 2022, elle mettra en évidence des structures de coûts plus élevés. Les marges bénéficiaires négatives dans le segment de la production porcine sont susceptibles de devenir plus courantes.

SITUATION DE LA DEMANDE

La reprise de la demande de porc évoquée le mois dernier a été de courte durée. La découpe a progressé modestement pendant environ deux semaines, puis est repartie à la baisse. Bien sûr, une partie de cette pression à la baisse sur les prix est due à l'augmentation de la production de porcs et de porcins de boucherie, mais il semble également que la demande intérieure commence à s'estomper à nouveau. À mesure que les infections de COVID-19 diminuent, les consommateurs sortent lentement de chez eux et reprennent certaines de leurs activités pré-pandémiques. Cela signifie moins de repas préparés à la maison et donc moins de porc acheté au détail. En outre, les prix du bœuf ont considérablement baissé au cours des deux derniers mois, ce qui fait que le bœuf est désormais un concurrent plus fort pour l'espace dans les circulaires des détaillants. L'aide gouvernementale sous forme de paiements directs aux consommateurs est toujours une force sur le marché, mais elle a considérablement diminué par rapport aux niveaux que nous avons connus au printemps et à l'été. Ainsi, il y a beaucoup de facteurs en place actuellement qui devraient tempérer la demande des consommateurs. Ces dernières semaines, le ralentissement considérable de la demande de fesses et de flancs de porc a été en grande partie responsable de la baisse de la découpe. Le flanc en coupe de gros, qui est célèbre pour ses variations de prix rapides,

se négociait à plus de 205 \$ à la mi-octobre et il se situe maintenant dans les 150 \$ (voir **Figure 2**). Les fesses de porc sont plus difficiles

Le flanc en coupe de gros a chuté jusque dans les 150 \$, mais un plancher pourrait être proche

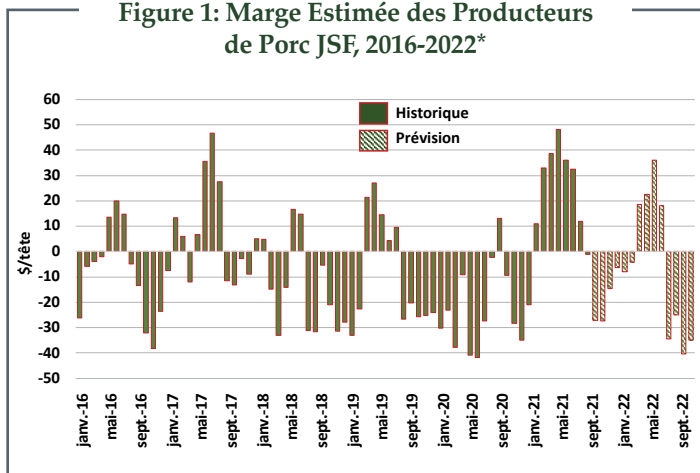
à cerner, mais il semble que le mouvement vers le Mexique ait un peu ralenti, ce qui a laissé un surplus de produits qui a dû être écoulé sur le marché intérieur à des prix plus bas. Une fois que les prix des fesses et des flancs de porc ont commencé à tirer la découpe vers le bas, les acheteurs d'autres produits se sont retirés et maintenant certains de ces prix sont également en baisse. D'un point de vue historique, la demande de porc est toujours très forte, mais elle a été quelque peu tempérée par rapport aux niveaux que nous avons connus au printemps et à l'été. Nous pensons que si la pandémie continue de s'atténuer, la demande intérieure de porc se détériorera lentement au cours des prochains mois.

La demande d'exportation de porc n'est manifestement pas aussi forte qu'au début de l'année. Chaque semaine, il semble que la Chine prenne moins de produits nord-américains. Les quantités expédiées des États-Unis vers la Chine ne représentent que la moitié environ de ce qu'elles étaient l'année dernière à la même époque. La quantité de produits réservés par la Chine pour être livrés au cours des deux prochains mois est également très inférieure à celle de l'année dernière. Cette réduction de la demande de la Chine est logique, car les prix du porc en Chine sont bien inférieurs à ce qu'ils étaient il y a un an. Selon certains observateurs, cela s'explique par le fait que les flambées de PPA en Chine poussent les producteurs à paniquer et à envoyer des porcs sur le marché avant qu'ils ne puissent contracter la maladie. D'autres pensent que la faiblesse des prix est simplement le résultat d'un rebond du cheptel chinois après la PPA et qu'il y a donc une production accrue de porc. Nous avons tendance à nous ranger dans ce dernier camp, bien que la vérité puisse se situer quelque part entre les deux. Comme c'est le cas pour la demande intérieure, la demande internationale de porc américain est très bonne dans un contexte historique à long terme, mais elle semble faible lorsqu'elle est comparée à l'image d'exportation très forte de ces deux dernières années.

SOMMAIRE

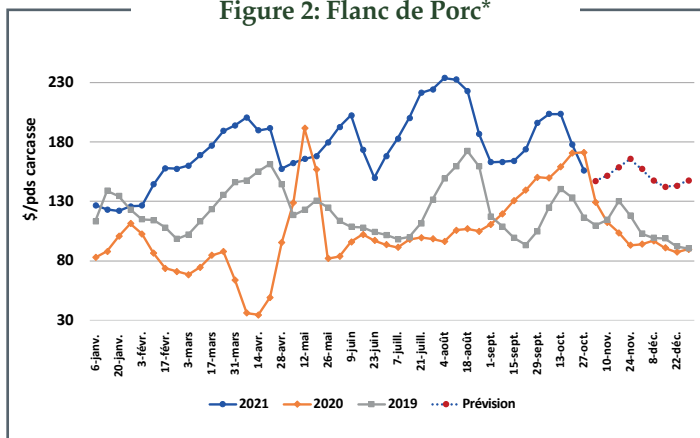
Les prix de gros du porc ont été sur la défensive récemment, en raison de facteurs liés à l'offre et à la demande. La production de porcs et de porcins de boucherie s'approche de ses sommets annuels, ce qui a pesé sur les niveaux de prix. Au même moment,

Figure 1: Marge Estimée des Producteurs de Porc JSF, 2016-2022*



la demande nationale et internationale de porc a lentement diminué par rapport aux niveaux record enregistrés au printemps et en été. Ces dernières semaines, la baisse de la demande de fesses et de flancs de porc a été la principale cause de la diminution des valeurs de la découpe. Les acheteurs de porc sont soulagés de voir que les niveaux de prix baissent enfin, mais ils doivent reconnaître que les prix du porc d'aujourd'hui sont encore supérieurs d'environ 20 \$/pds carcasse à ce qui aurait été typique à cette période de l'année avant la pandémie. Les producteurs de porcs ont bénéficié d'une très forte rentabilité cette année, mais cela ne s'est pas traduit par une augmentation du cheptel. Les producteurs semblent se méfier de l'expansion dans l'environnement actuel où il semble que la demande de la Chine diminue et où les coûts de la main-d'œuvre augmentent. Pendant près de deux ans, l'industrie a dû faire face à diverses situations posées par la pandémie. Certaines d'entre elles étaient positives, comme la forte demande de porc pour les repas à domicile, tandis que d'autres, comme les graves pénuries de main-d'œuvre, se sont révélées être des défis pour l'industrie. Tout le monde est prêt à ce que la pandémie passe et que la vie revienne à la normale. Il semble que l'Amérique du Nord se dirige dans cette direction, mais le moment est incertain et une autre poussée de COVID-19 pourrait bouleverser les choses une fois de plus. Pour l'instant, il semble que l'augmentation des stocks de porc et le ralentissement de la demande de porc se traduiront par une baisse des prix de gros en cette fin d'année 2021. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Figure 2: Flanc de Porc*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	10-nov.	17-nov.	24-nov.	1-déc.	8-déc.	15-déc.
Découpe de Porc	91,3	90,3	89,9	87,0	85,5	85,2
Longe de Porc	90,4	86,5	84,6	84,2	86,1	85,0
Palette de Porc	89,9	90,2	90,5	91,3	89,1	87,0
Épaule Picnic de Porc	61,2	63,3	62,9	61,3	62,1	63,0
Côtes de Porc	129,7	127,5	128,0	130,1	131,5	134,9
Fesse de Porc	75,6	70,3	66,3	60,4	58,9	62,1
Flanc de Porc	151,7	158,9	165,7	157,2	147,5	142,4
Indice du Porc Maigre	77,9	75,6	74,5	72,2	71,0	71,9



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.